

Lettre de D'Alembert à Mme Necker (Curchod), octobre 1775

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMille très humbles remerciements à M. et Mme Necker.

RésuméN'a pas encore eu ce matin de nouvelles de Mlle de Lespinasse. Demande qu'on lui garde quelques morceaux de colle d'âne. Mlle de Lespinasse pourra profiter des belles poires envoyées. Le médecin l'y a autorisée, au lieu de bouillon.
Date restituée[c. octobre 1775]

Justification de la datationdatée approximativement d'octobre par les poires et de 1775 par la maladie de Mlle de Lespinasse

Numéro inventaire75.75

Identifiant1760

NumPappas1600

Présentation

Sous-titre1600

Date1775-10-00

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Non renseigné

Lieu d'expédition Paris

Destinataire Necker (Curchod) Mme

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source cat. vente Charavay-Castaing, novembre 1964, n° 29972 : autogr., « ce vendredi matin », adr., 2 p.

Localisation du document Non renseigné

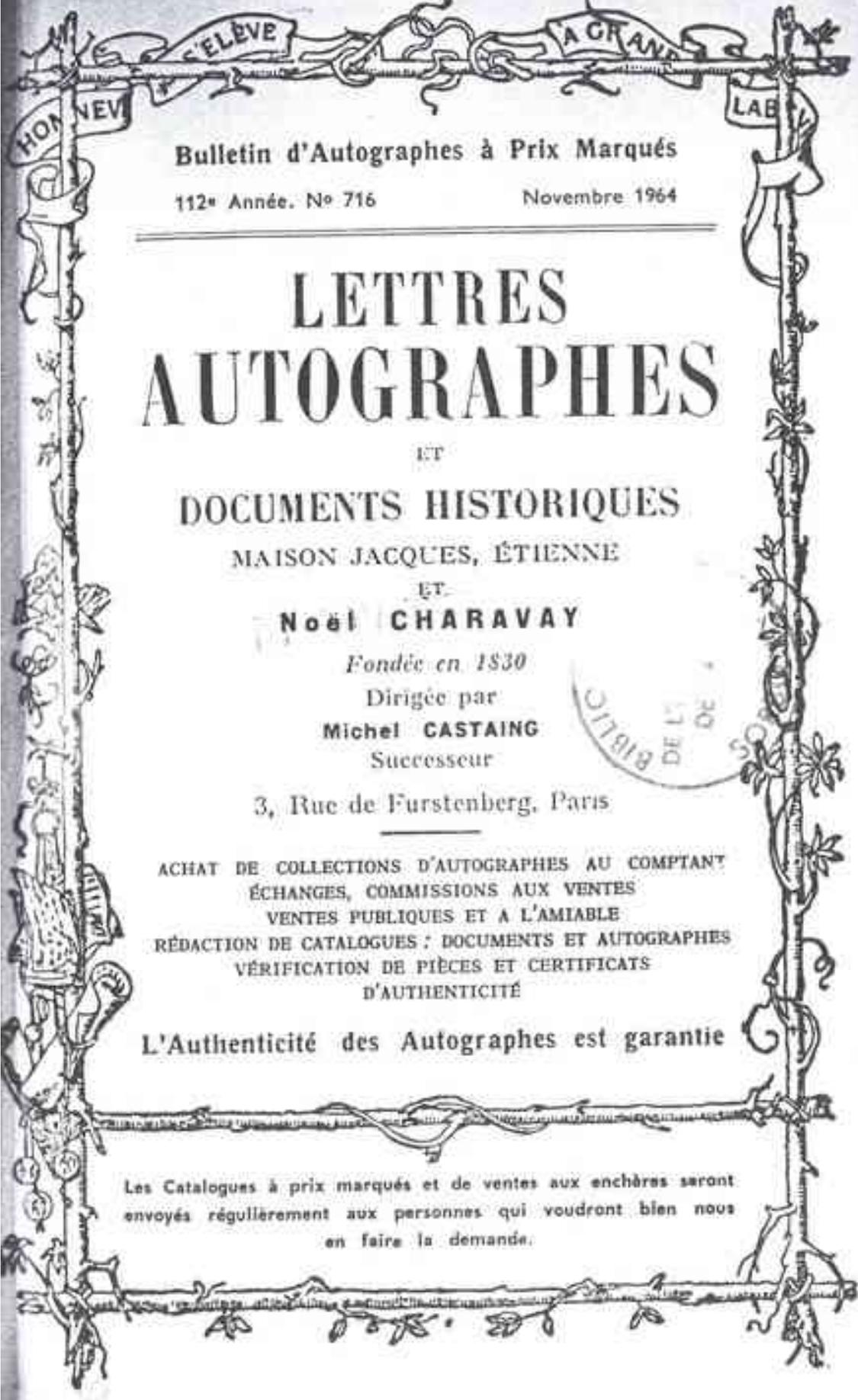
Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques datée approximativement d'octobre par les poires et de 1775 par la maladie de Mlle de Lespinasse

Auteur(s) de l'analyse datée approximativement d'octobre par les poires et de 1775 par la maladie de Mlle de Lespinasse

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

P 110 (IU-12°)



Bulletin d'Autographes à Prix Marqués

112^e Année. N° 716

Novembre 1964

LETTRES AUTOGRAPHES

ET

DOCUMENTS HISTORIQUES

MAISON JACQUES, ÉTIENNE

ET

Noël CHARAVAY

Fondée en 1830

Dirigée par

Michel CASTAING

Successeur

3, Rue de Furstenberg, Paris

ACHAT DE COLLECTIONS D'AUTOGRAPHES AU COMPTANT
ÉCHANGES, COMMISSIONS AUX VENTES
VENTES PUBLIQUES ET A L'AMIABLE
RÉDACTION DE CATALOGUES : DOCUMENTS ET AUTOGRAPHES
VÉRIFICATION DE PIÈCES ET CERTIFICATS
D'AUTHENTICITÉ

L'Authenticité des Autographes est garantie

Les Catalogues à prix marqués et de ventes aux enchères seront
envoyés régulièrement aux personnes qui voudront bien nous
en faire la demande.

BIBLIOTHEQUE DE LA SOCIÉTÉ

[1776]

Ces dépêches, envoyées chiffrées à l'ambassadeur, ont été déchiffrées et transcrites par les services de l'Ambassade de France. Le Comte de Guilleragues « par la constance de son amour dit Madame de Caylus, son esprit et ses chansons, doit trouver place dans le catalogue des adorateurs de Madame de Maintenon ». Il était secrétaire particulier de Louis XIV jusqu'à ce dernier le nomma à l'ambassade de Constantinople. Guilleragues était un homme d'esprit; Boileau lui a dédié sa cinquante-huitième épître et on lui a attribué la composition des fameuses Lettres d'une Religieuse portugaise.

Au moment où le comte de Guilleragues, remplacé Mazarin de Noimel à Constantinople, Louis XIV procédait aux négociations en plein paix qui devaient rallumer la guerre, quatre dépêches de Louis XIV se rapportant aux événements militaires et diplomatiques qui précédèrent la guerre. « Monsieur de Guilleragues, j'ay reçu votre lettre du 5^e de ce mois avec la copie tant de celles que le comte de Teleky et mescontens d'Hongrie vous ont escrit, que des réponses que vous leur avez fait. Quoiqu'il soit très utile pour le maintien de la paix de l'Empire de les fortifier dans la résolution qu'ils ont de s'assurer par les armes la conservation de leurs biens et de leurs vies, néanmoins comme vos lettres peuvent être vues et mal interprétées, vous devis vous abstenez de les écrire à moins que vous n'y voyiez une absolue nécessité. Vous avez déjà été informé des raisons que j'ay eu de ne vouloir le sieur Duquesne avec les vaisseaux qu'il commandoit pour punir les habitants d'Alger de leur témérité et je m'assure que cette expédition n'aura pas diminué la considération que vous devez avoir pour vous au lieu où vous êtes. Je seray respectueux bien plus que vous la mesmagiez avec prudence et que vous ne donnez lieu à aucune rupture avec le Grand Seigneur, de la Maison d'Autriche et ses adhérens mais se prévaloir de ses négociations de Ratisbonne et de Francfort (avec la Diète) toujours au mesme état que je l'ay fait sçavoir par mes précédentes dépêches et il y a beaucoup d'apparence que la plupart des Estats de l'Empire préféreront l'accommodement qui est proposé, à un renouvellement de la guerre. Je vous ay sçavoir... quelle était la disposition des affaires qui se traitent tant à Ratisbonne qu'à Londres; il y a toujours dans cette première assemblée une assez grande différence des sentimens entre le Collège des Electeurs et celui des princes, mais comme le premier a déjà pris la résolution que je pouvois désirer, je ne doute point que comme ils sont tous persuadés de leur véritable sûreté consistant dans le prompt rétablissement d'une bonne intelligence avec moy, ils n'y consentent bientôt unanimement et que l'Espagne ne s'empresse dans le mesme temps à déterminer les différens qu'elle a avec moy par le trage du roy d'Angleterre.

Je ne doute pas en effet que les ministres de l'Empereur ne sçavent combien mes forces sont redoutables, et que celle de tous les autres estats de l'Europe réunies contre moy dans la dernière guerre par les intrigues de la Maison d'Autriche, ne pas être capables de m'empêcher de faire sur elle des questions si étonnantes que la renommée en a publié la vérité jusques dans l'Orient, n'employent à présent toute sorte de moyens pour faire craindre au Grand Seigneur et au premier visir que je ne porte encore mes armes toujours victorieuses jusques dans la Hongrie; mais si on vous temoigne encore au lieu où vous estes quelque inquiétude des succès que je pourrais donner à l'Empereur, vous pouvez faire entendre, comme de vous-mesme, que la manière dont la Cour de Vienne s'est conduite envers moy, on ne doit pas s'attendre que je prenne des liaisons avec elle. Gardez vous bien de toutes choses de donner ces assurances en mon nom, encore plus d'en rien mettre par escrit. Je continue incessamment mon voyage vers la Saône et la Saare où je traite de deux de mes armées campées, et après que j'auray vu les

principales places d'Alsace, je pourrai prendre ensuite les mesures que j'estimeray estre les plus convenables au bien de mon royaume; vous en serez punctuellement averti...
Deux de ces dépêches portent au dos l'infication: « Chiffre de M. de Crussy ».

29710.

AGRICULTURE — SOCIÉTÉ DE PHILADELPHIE.

Ms. rédigé et signé par J.A. Cavoleau, également signé par Michaux et YVART, avec une apostille aut. sig. de Bosc (circa 1820). 14 p. in-fol. 100 F

Très intéressant rapport fait à la Société Royale et Centrale d'Agriculture par trois de ses membres dont Yvart, de l'Académie des Sciences et apostillé par Bosc, également de l'Acad. sur « Les Mémoires de La Société de Philadelphie pour l'Encouragement de l'Agriculture ».

Le rapport débute par un historique de la Société de Philadelphie, puis par ses réalisations dans le domaine de l'étude de l'agriculture et du élevage: pratique de la rotation des récoltes pour permettre à la terre de se reposer, utilisation des engrais chimiques, en ce qui concerne l'élevage, adaptation de certaines races d'animaux domestiques et particulièrement le mouton, etc. Les Mémoires de cette société vont être traduits et peuvent être d'un très grand intérêt pour la Société d'Agriculture.

Cet important rapport était destiné aux « Annales de l'Agriculture ».

29711.

ALBERT I^{er} roi des Belges (1875-1934).

P.S. 20 août 1898. 2 p. in-fol. Oblong. 80 F

Document administratif militaire du régiment des grenadiers, signé par le prince comme commandant de la compagnie.

29712.

ALEMBERT (Jean le Rond d') (1717-1783).

L.A. à Madame Necker (S.Lind.). 1 p. 1/2 in-8°. Adresse. 100 F

« Mlle très humblement recommandée à Monsieur et Madame Necker. Je n'ai point encore ce matin du nouvelles de Mlle de Lespinasse par elle-même, mais mes gens m'ont dit qu'elle avait passé la nuit assez tranquillement. Monsieur Necker a eu la bonté de faire venir la sœur de peu d'âge que je lui ai demandée... je le prie... de vouloir bien m'en garder quelques moments... et m'en faire sçavoir le prix. Mlle de Lespinasse justifiera comme moi des belles poires que Monsieur et Madame Necker veulent bien m'envoyer: car son médecin lui a permis d'en manger, au lieu de bouillon qui l'incommode beaucoup. »

29713.

ANNE DE BRETAGNE, dernière duchesse de Bretagne, reine de France, épouse de Charles VIII, puis de Louis XII (1476-1514).

P.S. « Anne ». Blois, 14 novembre 1509. 1 p. gd in-fol. oblong. La première ligne est en lettres ornées. Contresignée « Par la Roynie Duchesse ». De la Vigne n. Velin. Vendu

Très intéressant document, car l'incipit précise qu'Anne, « reine de France, duchesse de Bretagne » s'occupe seule de ce qui